

Céline Schnepf : une appli mobile pour accompagner Wonderland

La compagnie Un château en Espagne innove avec en contrepoint de sa création, un outil numérique inventif à l'usage des publics et des médiateurs.

On se souvient toujours des dispositifs scéniques de Céline Schnepf. Doux et enveloppants à la manière de cocons pour des créations à l'adresse de la petite enfance, misant sur la proximité immédiate entre les comédiens et le public dans ses projets pour les plus grands. Cette fois-ci, elle change tout. *Wonderland* sera sa première création pour un plateau nu, classique. En s'appuyant sur le récit de Lewis Carroll, la jeune femme entend parler de ce pays d'exil, «à la fois l'exil de l'enfance et l'exil de son pays d'origine». De ce *Wonderland*, elle retient qu'il est aussi un pays que l'on peut aussi s'imaginer et construire tel qu'on le veut. «Ce monde traversé de crises et de transformations chez Lewis Carroll me paraissait être un écho aux remous qui agitent aujourd'hui l'Europe. Avec ce que défend Lewis Carroll, cette capacité pour chacun de transformer le monde pour en faire ce qu'il désire au fond de lui.» Ce projet théâtral sera aussi fortement imprégné de la création musicale de Frédéric Aubry, qui accompagne Céline Schnepf et sa compagnie, Un château en Espagne, depuis plusieurs années déjà. «Il ne s'agira pas d'une comédie musicale, précise Céline Schnepf, mais je souhaite que le concert et le théâtre coexistent vraiment dans ce projet. Le plateau à investir, les micros pour les comédiens, je me rends compte aujourd'hui, en répétition, que ce que je redoutais le plus est aujourd'hui ce qui me met en mouvement dans cette création.»

Médiation

Artiste associée au Merlan, scène nationale de Marseille, mais aussi aux 2 Scènes, scène nationale, chez elle à Besançon, Céline Schnepf a toujours poursuivi deux objectifs dans son parcours : la création pour des enfants de tranches d'âge très différentes, mais aussi un fort investissement sur les territoires. On se souvient de ses «prairies de pallier», du projet «Nos forêts intérieures» mené à Marseille ou de ses «Jardins du bout du monde» qu'elle a su développer avec beaucoup d'énergie, parvenant à chaque fois à «produire des projets très aboutis sur un plan artistique». C'est cette même réflexion qui l'a guidée sur la



L'application mobile permet une appropriation individuelle de l'univers du spectacle.



Céline Schnepf

création de *Wonderland*, puisqu'elle souhaitait y renouveler son approche de la médiation culturelle. «Je ne voulais pas m'enfermer dans un schéma, dans quelque chose que je connaissais et que je maîtrisais. Je voulais que les médiateurs mais aussi les jeunes puissent s'emparer très vite de ce qui sous-tend *Wonderland* : l'accès à un imaginaire, à une forme d'émerveillement.»

Émerveillement

C'est avec la société dijonnaise Indelebil et le designer graphique Nicolas Chevaller qu'elle a donc créé l'application mobile *My Wonderland* sur iOS et Android qui pourra être téléchargée sur les différents stores à l'issue du spectacle. Une exposition accompagne celui-ci et permet donc d'avoir accès à cette nouvelle forme de médiation numérique. Cet «objet numérique, poétique et utopique autour du merveilleux», ainsi que le définit Céline Schnepf, est coproduit par Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon et bénéficie

du soutien financier du conseil départemental du Doubs dans le cadre de Saisons C@P25 numérique 2018, et de la Région Bourgogne-Franche-Comté. L'application *My Wonderland* permet de créer son profil et devenir «pourschasseur de merveilles», «défricheur de rêves», ou «chuchoteur de possibles». On peut y créer des images fantasmagoriques en intégrant des éléments de gravures à ses prises de vue, y créer son histoire, imaginer d'autres projets artistiques en l'utilisant. Céline Schnepf a aussi souhaité que les territoires traversés par le spectacle puissent devenir «des endroits privilégiés d'émerveillement». Chaque photo publiée s'inscrit sur une carte grâce à la géolocalisation. «Ainsi des quartiers prioritaires, des zones rurales, des petites villes peuvent potentiellement devenir des lieux oniriques à travers le regard que portent sur eux les personnes qui y travaillent et/ou y habitent», détaille l'artiste qui attend avec impatience les premiers tests grandeur nature, fin novembre, lors de la création à Besançon. ■ CYRILLE PLANSON

CRÉATION Novembre > Les 29 et 30 aux 2 Scènes, scène nationale de Besançon (25). **Décembre** > Le 8 au Théâtre de Châtillon (92); puis les 12 et 13 au Merlan, scène nationale de Marseille (13). **Mars** > le 6 pour MA, scène nationale du Pays de Montbéliard (25), puis les 21 et 22 à L'ARC, scène nationale du Creusot (71). **Avril** > Les 5 et 6 à La Comédie de Reims (51), centre dramatique national, dans le cadre du festival Méli'môme.